

# Interview

## témoignage



**Solène LE QUELLEC**  
**ING 2013**

Ingénieur travaux, Hôpital universitaire de Marseille

**Aménagement & Territoires : Bonjour Solène, peux-tu te présenter en quelques mots, quel poste occupes-tu et comment y es-tu arrivée ?**

**Solène LE QUELLEC :** Je suis actuellement détachée auprès de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille (AP-HM), donc dans la fonction publique hospitalière, sur un poste de maître d'ouvrage d'opérations immobilières. J'y suis chargée de différents projets qui portent aussi bien sur des bâtiments neufs que de la réhabilitation de bâtiments existants en site occupé.

Mon diplôme de l'ENTPE, obtenu en 2013, ne me destinait pas tout à fait à cela puisque j'ai suivi la voie d'approfondissement 'Transports et Territoires'. Après un premier poste à la Di-

rection des Routes Île de France puis un second à la DREAL PACA, tous deux en service de maîtrise d'ouvrage routière, j'ai tenté ma chance dans le domaine du bâtiment.

**A&T : Est-ce que ce changement de cap a été compliqué ?**

**SLQ :** Après une période d'adaptation au contexte réglementaire et technique, surtout dans un milieu aussi particulier que l'hôpital, j'ai pu monter en compétence et mon bagage de maître d'ouvrage m'a beaucoup aidée.

Malgré la différence d'objet final, un maître d'ouvrage reste un porteur de projet qui doit assurer la coordination entre toutes les parties prenantes et faire avancer ses projets en fédérant

des acteurs d'horizons et d'intérêts différents, dans le strict respect de la réglementation en vigueur et avec une bonne gestion des deniers publics.

**A&T : En quoi le domaine hospitalier est-il spécifique ?**

**SLQ :** L'hôpital c'est un peu la ville dans la ville ! Il s'inscrit généralement sur un site vaste, de plusieurs dizaines d'hectares, où sont implantés des bâtiments recevant du public desservis par les réseaux de transports publics. Au-delà des contraintes d'aménagement et d'organisation de l'unité foncière, l'objet sur lequel je travaille est soumis à des contraintes techniques parfois très fortes et doit permettre un travail efficace des équipes quelle que soit leur fonction.

Il n'y a pas que le patient et son médecin. La prise en charge d'un malade demande l'implication d'un grand nombre de personnes : l'agent administratif en charge de l'accueil, le logisticien qui organise la livraison des repas, le pharmacien qui prépare les médicaments, et bien d'autres. Il faut prendre en compte tous les métiers de l'hôpital pour concevoir les espaces et assurer l'harmonie des flux afin que l'outil de travail soit performant et agréable pour tous, patients et personnels APHM.

Bien évidemment, la dimension sanitaire, plus ou moins présente selon les typologies de locaux, mais aussi les contraintes liées à l'accueil d'un public qui découvre le bâtiment et qui se trouve dans une situation physique et/ou psychique parfois difficile sont à appréhender et adapter à chaque projet. Trouver le bon équilibre entre tout cela, la plupart du temps dans de l'existant, représente un challenge passionnant.

**A&T : Quelles sont les projets sur lesquels tu travailles aujourd'hui et quel est ton rôle ?**

**SLQ :** J'ai la charge d'un portefeuille de plusieurs opérations de périmètres et d'enjeux différents. Parmi elles, le futur SAMU zonal de l'hôpital de la Timone, qui doit sortir de terre d'ici 2025, et les réhabilitations issues de la réorganisation des services dans le bâtiment principal de l'hôpital de la Conception, dont la restructuration complète du bloc opératoire central.

Mon rôle est de dialoguer avec l'ensemble des partenaires - internes comme externes -, passer les contrats avec les prestataires nécessaires au bon déroulement du projet et m'assurer que tout le monde est dans la même dynamique avec le bon niveau d'information, tout en respectant le budget qui m'est fixé. Je constate au quotidien que, par rapport au domaine des routes, le pilo-



tage de projets dans le monde hospitalier est beaucoup plus participatif, en lien direct avec l'utilisateur final, et cela me convient parfaitement.

**A&T : Construire 'durable' dans les hôpitaux, c'est possible ?**

**SLQ :** D'un point de vue énergétique, si chaque projet vise l'amélioration du patrimoine immobilier pour respecter les objectifs de sobriété, il n'est pas toujours facile de concilier activité médicale et réduction des consommations. Les espaces de soins disposent de toujours plus de matériel électrique, les conditions climatiques nous obligent à augmenter nos capacités de climatisation l'été pour assurer le confort dans les locaux, le nombre de patients augmente continuellement nécessitant des surfaces supplémentaires, etc. Toutefois, l'AP-HM met tout en œuvre pour participer activement à la transition écologique, et se met en ordre de marche pour définir une feuille de route en ce sens. Pour ce qui me concerne plus directement, la construction du futur SAMU zonal revêt une ambition de sobriété énergétique que nous souhaitons faire reconnaître par le biais d'une labellisation de Bâtiment Durable Méditerranéen (BDM).

**A&T : Pourquoi viser un label et pourquoi le label BDM ?**

**SLQ :** Nous souhaitons profiter de l'opportunité de construire un bâtiment neuf pour mettre en place des solutions de construction durable. La labellisation BDM nous permet de faire reconnaître l'ambition que nous avons portée auprès des concepteurs en fixant des objectifs de construction bas-carbone et de sobriété énergétique de fonctionnement. Ce label local, adapté aux conditions climatiques de notre région, permet de valoriser les actions dans de nombreux domaines du développement durable. En effet, l'obtention des différentes médailles est conditionnée aussi bien par l'emploi sur le projet de personnes en rupture avec le marché du travail que par les choix de matériaux durables et performants ou encore la conception en harmonie avec l'environnement direct. De plus, BDM suit les projets dans la démarche de labellisation tout au long de leur vie avec un accompagnateur intégré à l'équipe projet et trois commissions : à la phase conception, à la phase réalisation et 2 ans après la mise en service. Ceci permet de reconnaître non seulement les ambitions mais également les modalités de mise en œuvre de celles-ci et enfin leur efficacité.

## DOSSIER

### BÂTIMENTS DURABLES



**A&T :** *Comment est-ce que cela se traduit sur le projet SAMU ?*

**SLQ :** Concrètement, l'ambition environnementale a été affichée dès la consultation pour le marché global sectoriel, qui emporte conception et construction du bâtiment. Nous avons donc été transparents dès le départ sur nos attentes et les partenaires extérieurs nous ont aidés à trouver les solutions concrètes pour atteindre les cibles recherchées.

De la position des ouvertures vers l'extérieur, aux techniques de rafraîchissement des locaux, en passant par l'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit et le choix d'une enveloppe du bâtiment très performante, nous allons intégrer au projet un grand nombre de solutions aujourd'hui connues pour limiter au maximum la consommation énergétique du bâtiment et maximiser l'usage des matériaux biosourcés.

Cela aura également un impact sur l'exploitation future. La gestion de la température est notre préoccupation

principale et avec la mise en place en priorité d'un système de rafraîchissement d'air plutôt que de climatisation, nous devons changer nos habitudes. Il faudra veiller à ce que le système soit fonctionnel pour aller chercher la fraîcheur nocturne tout en rendant le bâtiment quasiment hermétique aux heures les plus chaudes. Et les usagers devront eux aussi avoir conscience des enjeux pour éviter des comportements contre-productifs.

Malheureusement, les contraintes sanitaires inhérentes à l'activité du SAMU ne nous ont pas permis d'optimiser autant que nous le souhaitions. Par exemple, avec des véhicules du SMUR prêts à partir 24h/24, il est nécessaire que la température du garage soit contrôlée pour garantir la bonne conservation des médicaments embarqués. Malgré tous nos efforts de conception, la climatisation reste indispensable sur certaines périodes de l'année.

Enfin, le projet du SAMU intègre la contrainte de préservation des espaces naturels du site de la Timone. Il s'agit

d'un site hospitalier en plein cœur de ville mais il dispose aujourd'hui d'espaces verts que nous nous efforçons de conserver et valoriser. L'AP-HM souhaite participer à la réduction de l'effet d'îlot de chaleur et nous intégrons cette composante à notre projet urbanistique long terme.

**A&T :** *Cette ambition environnementale est-elle compatible avec les contraintes économiques ?*

**SLQ :** Porter une ambition écologique au-delà des contraintes réglementaires actuelles a nécessairement un coût. La difficulté réside dans la recherche d'un équilibre entre les investissements initiaux, la responsabilité sociétale et les coûts de fonctionnement futurs.

L'actualité récente sur les coûts de l'énergie nous encourage fortement à mettre en place les investissements nécessaires à la maîtrise et la réduction de nos consommations. Cela implique par ailleurs la recherche de financements complémentaires.

**A&T :** *Pour conclure, aurais-tu rencontré une situation pittoresque sur ton poste ?*

**SLQ :** L'hôpital c'est souvent labyrinthe, pour les patients certes, mais pas seulement. Lors d'une visite d'un local technique accueillant une grande partie des centrales de traitement d'air, tableaux électriques et autres système de production d'eau chaude ou eau glacée avec mon équipe de maîtrise d'œuvre, j'ai eu un petit moment de panique en m'apercevant que j'avais perdu ... un prestataire ! J'ai dû ratisser les 1 000 m<sup>2</sup> au peigne fin pour finalement le retrouver penché sur une machine qui retenait toute son attention. Encore un peu et je l'enfermais au sous-sol pour de bon.

**A&T :** *Solène, merci pour ton témoignage.*